

GAURDON

SERIAL KILLER EN ANGLAIS DANS LE TEXTE.



Polar sanglant

L'Écrit de l'Oral.

À tous ceux qui aimeraient commettre un meurtre
différent de ceux proposés par la télévision tous les
soirs.

Serial Killer En Anglais Dans Le Texte.

L'inspecteur Lispeau me soutenait que toutes les recherches entreprises dans le cadre d'une enquête de police pouvait être considérées comme une tentative de répondre à l'énigme existentielle.

-Rechercher le pourquoi du coup de couteau (de hachoir) irrationnel tranchant un fil de vie, revenait à quêter, faute de savoir ce qui se dissimule derrière cette mort, le comment et le pourquoi elle fut provoquée.

La vie un prolégomènes à l'éternité?

Je m'apprêtais à le rassurer, lui promettant qu'après la vie c'était sûrement comme avant la vie, et qu'au vue de notre expérience, il n'y avait pas de quoi se forger l'inquiétude.

Quand la radio crachota son message:

-Principal Henri, rendez-vous immédiatement au lieu dit "La Tourelle Aux Boucs". On vient de retrouver le corps de Mignardet.

Je le rappelle pour ceux ne disposant pas d'un de ces appareils modernes permettant de recevoir dans leur salon en images couleurs haute définition, les dépendances mercantiles ainsi que de l'aseptisant pour

l'esprit (qui du coup perd l'essence de son nom), et dont Mignardet était le gourou du vingt heures.

Avec Mignardet l'actualité se concevait et s'énonçait avec l'aisance d'une publicité.

Depuis quinze jours la France en transe, était en manque face à l'absence de son meilleur pourvoyeur d'événements médiatiques.

Mignardet avait disparu au cours d'une partie avec d'autres personnes dites "influentes" parmi lesquelles: Un présidentiable, un militaire en tenue, un archevêque en robe du soir, un constructeur de pont, ainsi que trente fonctionnaires en habits. Ils s'étaient réunis pour un séminaire suivit d'une bouffe.

Il semblerait que les lieux d'aisances du restaurant promus aux ébats gastronomiques de cette élite furent piégés de l'intérieur.

Après avoir longuement sondé les murs et le personnel, les enquêteurs mirent à jour l'existence d'un souterrain reliant les dits w-c avec des ruines de style médiéval échouées en bordure de Dombes.

Les fruits de mer étaient eux aussi corrompus.

La Tourelle Aux Boucs.

« La Tourelle Aux Boucs » éclaboussait la verdure du « Parc Aux Chanterelles » du rouge de ses briquettes. Bâtiment d'un seul bloc, cubique, que blessent à peine deux meurtrières.

Mademoiselle Glandeuil la légiste m'attendait ratifiant ses notes. Dès qu'elle m'aperçût, elle m'accueillit rayonnante:

" Tu vas voir, du raffiné, je te guide."

La porte poussa un gémissement déjà épouvantée d'exhiber ce qu'elle recelait.

Dire qu'il y avait du sang partout, avec comme lieu commun: une boucherie, eut été faire preuve d'un certain manque d'imagination.

Consignons plus prosaïquement comme pour la rédaction d'un rapport:

La pièce était organique, pas un coin de lino sans résurgences viscérales. On eut dit qu'un artiste en viande s'était laissé-aller à créer des installations conceptuelles. Exposant dans leurs niches des puzzles de chair, des statues carnées élaborées au scalpel.

Les murs étaient tapissés sans raccord de peau humaine sur laquelle étaient scarifiés des textes de loi. Un tatouage carmin soulignait certains paragraphes. Au

niveau des plinthes, des ornements offraient un certain mimétisme avec l'art décoratif dû à l'estampillage de tampons officiels.

Du badigeon sanguin camouflait un bidon d'acide trônant au centre du lieu, servant de support à un caisson d'appareil de télévision -soixante dix centimètres- à l'intérieur duquel était exhibée, momifiée, la partie supérieure du célèbre et néanmoins défunt présentateur. Le bas de cet iceberg médiatique, qui semblait lui avoir si peu servi, avait fini dissout. Quelques festons d'intestins ornementaient le tout lui conférant une esthétique que n'aurait pas renié un amateur de gondoles musicales en Bakélite.

Étonnamment l'odeur du lieu n'avait rien de répugnante, elle embaumait l'oignon frit, fragrance provenant de l'âtre où tournoyait à la broche Monseigneur Paien dans sa robe, une inscription en forme de menu invitait au cannibalisme eucharistique.

Le Général Boucher, inclut avec ses décorations cousues à même son torse nu dans une statuaire patriotico-tumulaire, menait à la bataille les restes écorchés des trente fonctionnaires agglutinés par l'hémoglobine, droits, comme à la parade.

" Les monuments aux morts sont des incitations à la défaite. Seul les vainqueurs seront récompensés, à la fosse commune les incapables ».

Pouvait-on lire en exergue.

« Ne cherche pas le promoteur", me dit la belle et légiste Mademoiselle Glandeuil, en désignant un cadavre saupoudré de plâtre en forme de gisant.

"Pour lui c'est moins spectaculaire mais tout aussi douloureux, il a eu droit à un lavement au ciment prompt. »

Avec décence, faute de pouvoir rendre l'âme, je sortis vomir.

Je reçus le lendemain dans mon casier, un carton s'inspirant des invitations pour vernissages.

*"Je suis un tueur en série, je vous livre ma première série.
Son titre en est :
"Gratin Dauphinois." ¹*

*Vous remarquerez qu'il n'y a ni jeune, ni vieux, les adultes sentent
tellement mieux venir la mort."*

Tour Matagrín. Août 1997

GAURDON

¹Le présidentiable est-il devenu un élu du seigneur ?